

« On n'enchaîne pas la parole de Dieu ! »

En ce « Mois missionnaire extraordinaire » souhaité par le pape François, les lectures de ce dimanche prennent un relief particulier. Il y est question de lépreux, dont une autre caractéristique tient au fait qu'ils se trouvent exclus du peuple élu, non seulement à cause de leur maladie, mais parce qu'il y a parmi les dix lépreux que rencontre Jésus un Samaritain, alors que dans le cas de Naaman, qui s'adresse au prophète Élisée, il s'agit d'un syrien... Autant dire que ces récits nous présentent des "périphéries" si chères au pape François. Ce qui nous rappelle, au cas où nous l'aurions oublié, que nous ne sommes propriétaires ni de Jésus, ni de l'Évangile, ni même de ce qu'on appelle le "salut". Il se trouve même que nous sommes catholiques, donc "universels", ouverts à tous et donc serveurs de la Parole qui nous est adressée pour que nous en devenions les témoins, les porte-parole.

Parfois, nous pouvons trouver la mission qui nous incombe comme irréalisable, ou en tout cas bien difficile à mener. L'évangile selon saint Luc vient à notre secours : sur les dix lépreux que Jésus guérit, un seul revient sur ses pas pour lui exprimer sa reconnaissance. Qui plus est, « *c'était un Samaritain* ». L'ingratitude est une vertu (?) assez répandue de nos jours, semble-t-il. Il semble ultra coûteux d'exprimer un *merci* tout simple, ce qui dispense d'un effort démesuré. Faut-il rappeler sans cesse que le mot « *eucharistie* » qui désigne aussi la Messe veut dire en grec : « *je vous remercie* ». C'est sans doute la raison pour laquelle, il est plus qu'utile et nécessaire de pouvoir célébrer ensemble cette Eucharistie, ce Merci qui vient du plus profond de notre cœur pour Celui qui nous donne tout : la vie, la croissance, l'amour, le pardon... et aussi sa Parole et son Pain. Cette célébration nous permet d'entendre, chacun pour soi, cette parole même de Jésus : « *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.* » En sommes-nous toujours convaincus, voire persuadés ?

Jésus ne cesse de nous relever, de nous élever à lui. C'est ce que l'apôtre Paul explique, dans ses mots à lui, à son disci-

ple Timothée : « *Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous règnerons.* » Mieux encore : en préalable, Paul affirme avec éloquence : « *On n'enchaîne pas la parole de Dieu !* » C'est bien le sens profond de ce « Mois missionnaire extraordinaire », qui célèbre le centenaire de la lettre apostolique de Benoît XV *Maximum illud* (30 novembre 1919), par laquelle le pape de l'époque voulait « *donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire d'annoncer l'Évangile* »¹. Il s'agit moins de mettre en œuvre des techniques de type commercial que de s'imprégner du fait que « *l'origine de la mission n'est ni l'homme ni l'Église, mais qu'elle réside en Dieu* »², comme le soulignait le théologien protestant Karl Barth. En effet, Jésus, Fils de Dieu, est envoyé dans le monde et se présente ainsi comme « *la source, l'archétype et le modèle de toute mission* »³. C'est bien ce que révèle la page de l'évangile selon saint Luc que nous lisons aujourd'hui, et qui indique dans le même mouvement que cette mission est sans frontière.

Ce qui est le plus extraordinaire dans le récit évangélique, c'est que Jésus n'offre qu'une parole à ces lépreux venus à sa rencontre : « *Allez vous montrer aux prêtres.* » Aucun geste, aucune parole de guérison. Et surtout, c'est ce qu'il affirme au Samaritain venu exprimer sa reconnaissance : « *Ta foi t'a sauvé.* » Oui, nous pouvons le reconnaître nous aussi, au cours de chaque célébration eucharistique : « *Il est grand, le mystère de la foi !* » Il est d'autant plus grand qu'il dépend pour une bonne part de nous-mêmes. C'est ce qui fait, d'une certaine manière, l'admiration de Jésus devant ces personnes qui lui accordent leur confiance, une confiance à laquelle il répond lui-même par une même confiance : « *relève-toi et va...* » Cette invitation nous est adressée à nous aussi, aujourd'hui. C'est aussi le sens du mot « *Messe* » : nous sommes envoyés en mission.

- 1 Lettre du pape François adressée au cardinal Filoni, préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples (22 octobre 2017) ; cf. *Magnificat* n° 323, octobre 2019, p. 3.
- 2 Cf. Mgr Giampietro Dal Toso, secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples et président des Œuvres Pontificales Missionnaires, « *La missio dans la Trinité, origine de la missio de l'Église* », *Magnificat*, op. cit., p. 6.
- 3 *Ibidem*, p. 7.